

« L'arbre qui tombe fait plus de bruit que la forêt qui pousse... »

Qui n'entendrait le flot permanent de « mauvaises nouvelles » qui traversent nos vies à grands coups de médias. Crise économique, destruction de la planète, morosité ambiante, violence et conflits armés.

Croire en l'humain devient difficile pour qui ne sait prendre un peu de distance afin de voir plus loin que la peur ou l'appréhension...

Car Tout est réel... tout est juste dans cette mise en avant des tragédies humaines... Mais est ce là le « tout », la vérité entière de ce qui fait notre vie, la vie de notre monde ?

Oui, il y a le drame, le tragique de l'existence...

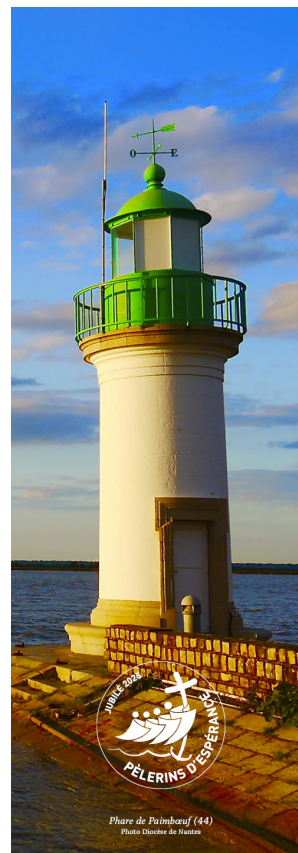
Mais il y a aussi des signes plus discrets qui disent la vie en marche, des gestes de courage qui persistent à grandir, gestes répétés de tendresse, de défi, gestes qui disent « non », sans bruit à la logique de l'argent, de la haine, de la violence et de l'indifférence...

Hommes, femmes, jeunes des cités qui se mobilisent pour recréer les conditions de la rencontre... bénévoles engagés dans l'aide aux devoirs, le club de foot ou l'accueil des plus fragiles... militants associatifs, syndicaux ou politiques qui tentent de créer les conditions d'une plus grande justice sociale... Et tous ceux qui ne sont pas repérés mais dont la présence attentive dans la proximité de voisinage ou en famille contribue à créer du lien entre les uns et les autres...

Emporté par le bruit de l'arbre qui tombe et qui focalise le regard, il nous faut de la distance, de la finesse pour discerner les pousses qui émergent du sol, plus discrètement, mais avec acharnement...

Le monde a besoin de retrouver ce « regard du cœur » capable de désigner les étoiles de l'Espérance au cœur même de la nuit...

Gilles Baudry



Écrivons ensemble les Cahiers de l'Espérance

« Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance. » (Mt 11,25-26)

**Prenons le temps
de nous réunir,
de regarder...
d'écouter ensemble...
et de noter...
ces signes d'Espérance
au cœur de la nuit...**

Signes d'espérance : Outre le fait de puiser l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les signes des temps que le Seigneur nous offre. Comme l'affirme le Concile Vatican II, « l'Église a le devoir, à tout moment, de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile, de telle sorte qu'elle puisse répondre, d'une manière adaptée à chaque génération, aux questions éternelles des hommes sur le sens de la vie présente et future et sur leurs relations réciproques ». Il faut donc prêter attention à tout le bien qui est présent dans le monde pour ne pas tomber dans la tentation de se considérer dépassé par le mal et par la violence. Mais les signes des temps, qui renferment l'aspiration du cœur humain, ayant besoin de la présence salvifique de Dieu, demandent à être transformés en signes d'espérance.

Un ***Cahier de l'Espérance*** sera donné à chaque équipe par l'ensemble paroissial. Nous notons dessus les signes d'espérance que nous repérons (Articles de journal... mot écrit à la main à partir d'un événement de quartier, de famille... information résumée sur un bout de papier... texte photocopié... photo, dessin...).

Pour préparer la rencontre de l'équipe, nous pouvons déjà réfléchir personnellement ou en famille avec les questions suivantes :

Il y a des zones d'obscurité dans le quartier. J'en nomme une ou deux

Il y aussi des signes d'espérance dans la rue ou entre voisins. J'en nomme un ou deux

Il y a aussi des signes d'espérance dans les associations. J'en nomme un ou deux

Il y a aussi des signes d'espérance autour du « clocher ». J'en nomme un ou deux

Je note ce que m'inspire le texte de la couverture et celui de la dernière page